

**Zeitschrift:** L'instruction publique en Suisse : annuaire  
**Band:** 37/1946 (1946)

## **Bibliographie**

**Autor:** [s.n.]

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

## **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CINQUIÈME PARTIE

---

### Analyses bibliographiques

---

#### Psychologie.

**Piaget Jean.** — *La formation du symbole chez l'enfant.* Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 1945. in-4°, 310 pages.

Les trois parties de ce volumineux et substantiel travail n'ont pas l'air de former un tout : « La genèse de l'imitation », « Le jeu », « La représentation cognitive » paraissent, en effet, se rapporter à des problèmes bien différents les uns des autres. Il n'en est pourtant rien. L'hypothèse de M. Piaget est que le développement de l'intelligence se fait par le double moyen de l'assimilation et de l'accommodation ; la suprématie de la première mène au jeu, celle de la seconde à l'imitation ; seul l'équilibre entre ces deux tendances permet que l'imitation et le jeu « s'intègrent à l'intelligence, la première devenant réfléchie et le second constructif ». A part l'originalité, indiscutablement riche, de la position de l'auteur, signalons sa remarquable analyse du jeu, sa critique constructive des classifications des jeux, de leurs diverses interprétations et du symbolisme selon Freud et ses disciples.

**Rambert Madeleine L.** — *La vie affective et morale de l'enfant.* Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 1945. In-8°, 166 p.

Cet ouvrage, riche d'une pratique psychanalytique de douze années, écrit avec la sincérité, la clarté d'esprit, la foi et le cœur qui caractérisent son auteur, fait pénétrer le lecteur dans le cabinet du psychanalyste. M<sup>lle</sup> Rambert décrit les examens préliminaires, puis les étapes du traitement des enfants qui lui sont amenés. Partant de cette affirmation : « L'enfant difficile à élever est rarement un être à dresser ou à mater », l'auteur nous révèle les causes des désordres caractériels de l'enfant, les moyens de les connaître, la façon de les traiter. Tant d'expérience ne va pas

sans attirer l'attention du psychanalyste sur certains problèmes que M<sup>lle</sup> Rambert aborde dans la troisième partie de son livre (sexualité infantile, rêves des enfants, dessin, agressivité, etc.). M<sup>lle</sup> Rambert pose enfin la question du rôle de la psychanalyse dans l'évolution affective et morale de l'enfant ; constatant que la morale de l'enfant se déroule sur trois plans (verbal, de l'action et symbolique), elle croit pouvoir affirmer que l'analyse découvre à l'enfant le pont qui relie ces trois plans différents. Ouvrage vivant et d'un grand intérêt pour l'éducateur, trop souvent ignorant des ressources et du but de la psychanalyse.

**Docteurs N. Béno, H. Bersot, L. Bovet.** — *Les enfants nerveux. Leur dépistage et leur traitement par les services médico-pédagogiques.* Neuchâtel et Paris. Delachaux et Niestlé. 1946. In-8°, 182 pages.

Le sous-titre indique avec une suffisante précision le sujet de cet ouvrage qui rendra les plus grands services à tous ceux qui désirent connaître l'histoire et l'activité des services médico-pédagogiques de la Suisse romande. Cet ouvrage est dédié, en hommage particulièrement mérité, à M. le D<sup>r</sup> André Repond, l'initiateur des services médico-pédagogiques dans notre pays. Très varié (l'ouvrage compte 14 collaborateurs), très riche, ce livre est pour tous les éducateurs d'un très vif intérêt.

**Violet-Conil Madeleine et Nella Canivet.** — *L'exploration expérimentale de la mentalité infantile.* Paris, Presses universitaires de France. In-4°, 441 pages.

Le but de ce volumineux travail ? Fournir à ceux qui se préparent à faire l'examen psychologique des enfants une sorte de traité qui présente, pour chaque chapitre, une étude théorique — ou psychologique — et un exposé des techniques. Successivement, les auteurs abordent la morphologie, les aptitudes sensorielles, la motricité, l'intelligence, les aptitudes, le caractère et l'enquête. Les parties théoriques constituent un résumé dense et excellent qui tient compte des découvertes et des théories les plus récentes en psychologie de l'enfant, celles de Piaget comme celles de la psychanalyse. Cet ouvrage peut rendre de très grands services aux instituteurs, particulièrement dans les chapitres consacrés à l'intelligence et au caractère.

#### **Pédagogie et éducation.**

**Le Cœur et la Raison.** *Problèmes de médecine et d'éducation exposés par quelques psychologues, ecclésiastiques et médecins de Genève.* Genève, Jeheber, 1945. In-4°.



Les auditeurs des « cours » d'hygiène mentale donnés en 1943 et 1945 à l'Institut des sciences de l'éducation auront plaisir à retrouver ici la plupart des exposés, signés des noms bien connus parmi lesquels nous citerons seulement MM. Pierre Bovet, Laroivre, Dr Flournoy, Dr Brantmay, Jean de Saussure, Dr Rilliet, André Rey, R. Dottrens, Victor Martin. Ces travaux sont dans l'ensemble d'un très vif intérêt.

**Planchard Emile.** — *L'investigation pédagogique* (objet, méthode, résultats). Tamines, Duculot-Roulin, imprimeur, 1945. In-4°, 168 pages.

Le travail de M. Planchard, professeur à l'Université de Coïmbre, porte sur la pédagogie expérimentale. Il la définit d'abord en la distinguant nettement de la psychologie expérimentale, de la psychologie appliquée à l'éducation, et aussi de la pédagogie nouvelle, faite de tentatives, d'essais, parfois très heureux, mais non contrôlés systématiquement. Il en marque ensuite la place dans la pédagogie, les limites d'ordre moral et d'ordre technique, en discute les techniques. Une deuxième partie — un peu plus de la moitié du livre — présente quelques résultats ; presque tous sont empruntés aux Etats-Unis, pays le plus avancé dans les recherches de pédagogie expérimentale ; l'auteur aborde successivement les tests et échelles scolaires, les normes et l'unité, les recherches sur l'adaptation, l'orientation et la sélection des élèves, la valeur éducative des matières d'enseignement, l'élaboration des programmes et l'étude psychologique et didactique des branches scolaires. Ce tableau d'ensemble de la pédagogie expérimentale — complété par une esquisse historique où Binet et Simon et l'Institut Rousseau ne sont pas oubliés — aboutit à la conclusion que seule la pédagogie expérimentale est capable d'annuler le divorce entre l'école et la vie, cause de tant d'inadaptations sociales, en recherchant les techniques qui permettent la meilleure orientation des élèves et le meilleur emploi de leur temps. Ecrit dans une langue simple, cet ouvrage est d'une lecture agréable, facile, et riche en enseignements.

**Cahiers de pédagogie expérimentale et de psychologie de l'enfant.** Nouvelle série. Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé, 1946, in-4°, 18 pages.

Nous sommes heureux de voir reparaître ces cahiers, au rythme annoncé de quatre par année, et de signaler que, comme il se doit, les deux premiers de la nouvelle série sont dus aux deux directeurs de l'Institut des sciences de l'éducation, qui en dirigent la publication :

1. **Dottrens Robert.** *La pédagogie expérimentale et l'enseignement de la langue maternelle.* — Excellent exposé destiné à démontrer — et il le fait avec succès — l'utilité de la pédagogie expérimentale pour le choix des notions à enseigner (dans le cas particulier, il s'agit surtout du vocabulaire d'orthographe).

2. **Piaget Jean et Bärbel Inhelder.** *Expériences sur la construction projective de la ligne droite.* — Il s'agit ici de la première étude d'une série consacrée au développement des relations spatiales chez l'enfant. A quel âge un enfant devient-il capable de disposer des objets en ligne droite sur une table par le seul effet d'une nette représentation de la droite ? A 7 ans en moyenne, répondent les auteurs, et après avoir passé par deux étapes, la seconde étant elle-même subdivisée en deux stades.

**Dottrens Robert.** — *Education et démocratie. Réflexions. Responsabilités. Perspectives.* Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 1946. In-8°, 250 pages.

Le fougueux et passionné polémiste qu'est M. Dottrens s'en donne à cœur joie dans les deux premières parties de son nouvel ouvrage, dont beaucoup d'affirmations tranchantes sont outrancières ou discutables : il faut regretter qu'un pédagogue de la valeur de M. Dottrens se laisse aller au jeu de massacre de l'école et de la famille, jeu trop facile quand on a de la verve et de l'esprit — deux qualités dont M. Dottrens ne manque pas — et inévitablement condamné à manquer son but. On ne peut que sourire ou s'indigner d'affirmations, par exemple, telles que celles-ci : « Vous vous étonnez de l'égoïsme cynique qui règne partout ! C'est l'école qui l'enseigne ! » (p. 79) ou : « L'éducation traditionaliste et conformiste dont nous nous contentons n'a pas d'idéal. Elle a transformé les éducateurs en fonctionnaires embourgeoisés » (p. 81). Aussi bien, si la position de M. Dottrens reste la même dans la troisième partie, « Perspectives », de beaucoup la plus importante (pp. 92-226), son ton est tout différent : c'est le sagace expérimentateur et l'homme très bien informé et documenté qui parle ; il le fait toujours avec passion, mais avec une passion qui n'est plus délibérément agressive et destructrice. Quand M. Dottrens veut construire, il sait le faire et entraîner à sa suite son lecteur ; c'est là son vrai terrain. Si on ne lui donne pas raison sur tous les points, du moins ses affirmations sont-elles suffisamment fondées pour inspirer le respect. Ce que dit M. Dottrens de l'organisation rationnelle du travail, des plans d'études, des manuels, du contrôle du rendement, de l'expérimentation pédagogique, de la formation des éducateurs, dénote une connaissance approfondie et mûrie des problèmes



scolaires et expose sous une forme des plus agréables les idées les plus récentes sur ces sujets et les expériences de l'auteur.

**IX<sup>e</sup> conférence internationale de l'instruction publique.** — Genève 1946. Procès-verbaux et recommandations. Bureau international d'Education, N° 93. 116 pages.

Nous avons rarement éprouvé un intérêt aussi vif que cette fois-ci en lisant les rapports présentés à cette assemblée et les procès-verbaux des séances : l'importance des sujets traités et leur actualité (« L'égalité d'accès à l'enseignement du second degré » et « L'enseignement de l'hygiène dans les écoles primaires et secondaires »), la densité des discussions sur ces sujets et sur les rapports présentés par différents pays, la qualité de l'hommage rendu à la mémoire de Pestalozzi par les nations représentées, enfin le sérieux avec lequel ont été approuvées les recommandations, tout cela fait de la lecture de ce volume une joie et un enrichissement de l'esprit.

**Kocher Hélène-J.** — *Enfants, notre espérance !* Genève, éditions Labor et Fides.

Ce petit ouvrage est écrit pour les mères — et pour les pères — de jeunes enfants par une maman à qui son cœur et son expérience inspirent des conseils excellents donnés sous la forme de confidences contées avec poésie. Il faut lui souhaiter autant de succès qu'à son devancier : « Maman, tu m'aimes ? » Sans avoir l'air d'y toucher, d'une plume légère, d'un ton aimable, M<sup>me</sup> Kocher aborde successivement bien des problèmes de l'éducation des petits et les résout avec un fin bon sens de maman attentive et clairvoyante.

**Malche Albert.** — *Vie de Pestalozzi.* Nouvelle édition, Lausanne, Payot, 1946. 8 ill. hors texte.

Cette réédition de la si belle vie écrite par M. Albert Malche s'est augmentée d'une notice bibliographique. On ne fait plus l'éloge de cet ouvrage si réussi que rien ne peut remplacer et qui méritait d'être réimprimé. Cette biographie vivante devrait se trouver dans tous les foyers.

**Laedrach Walter.** — *Henri Pestalozzi.* Traduit de l'allemand par Pierre Bovet. Collection « Trésors de mon pays ». Neuchâtel, Editions du Griffon.

Cahier de vulgarisation, 16 pages de texte, 32 d'illustrations. Brièvement, mais en présentant l'essentiel de la vie et de l'œuvre de Pestalozzi, l'auteur sait faire revivre la noble figure de ce

grand cœur qui fut un grand humain. Cette biographie est écrite — et traduite — avec un talent qui la rend très vivante et d'un intérêt palpitant malgré sa concision.

**Junod Charles.** — *Notre père Pestalozzi*. Cahier d'enseignement pratique N° 43. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé. 32 pages, 8 illustrations.

L'auteur a cherché à présenter aux enfants un Pestalozzi qu'ils puissent aimer. Grâce à son talent et à son cœur, il a réussi un récit vivant et coloré d'un très grand intérêt pour les jeunes de 12 à 15 ans et auquel les grands ne prennent pas moins de plaisir.

**Reynolds E.-E.** — *Baden-Powell*. Adaptation française par Amy Borgeaud. Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé, 1945.

L'intérêt de cet ouvrage pour les éducateurs est double ; il fait connaître la vie et le caractère du soldat et du créateur des éclaireurs, vie aventureuse et singulièrement riche, caractère admirablement équilibré, ferme et plein d'humour ; il présente aussi une sorte d'histoire du puissant mouvement scout et précise les éléments de son action. Lord Baden-Powell of Gilwell — anobli par le roi pour sa création des éclaireurs — BiPi pour les éclaireurs, est une grande figure d'éducateur moderne ; il est étonnant de voir à quel point, sans laboratoires ni études psychologiques, ce génial observateur a su répondre aux besoins éternels de l'enfant pour le bien de son développement et de l'humanité.

**Bœgner Henri.** — *Pour préparer une refonte de notre enseignement*. Paris, Plon, 1945.

« Nous avons tenté dans ces pages qui suivent de montrer la cause de ce mal d'un enseignement qui ne forme plus des hommes, mais de bons élèves, ou même trop souvent de mauvais » ; ainsi s'exprime l'auteur dans sa note liminaire d'une courte brochure extrêmement intéressante. Avec clarté et précision, M. Bœgner relève les vices de l'enseignement actuel (scolastique dans les études, dépopulation au foyer, disparition de l'esprit d'entreprise) et décrit un système que nous pouvons sans exagération qualifier de révolutionnaire destiné à remettre « l'éducation intellectuelle en contact avec l'éducation familiale et avec l'apprentissage ». Pour atteindre ce but, il remplace l'école étatisée, centralisée et rigide, par une organisation soumise à une corporation, l'Ordre des Maîtres — contrôlé par l'Etat et les organisations professionnelles — qui tend à donner une culture appropriée à chaque région et, si l'on peut dire, à chaque groupe d'élèves. La culture



de l'intelligence reste au premier plan — ce n'est pas de trop d'intelligences que souffre le monde actuel — mais elle est adaptée aux circonstances, aux besoins actuels et futurs des élèves. Cela postule une grande liberté d'allure laissée aux professeurs ; malgré cela, l'auteur est opposé au régime de la liberté complète et de la concurrence ; il veut que soient encouragées toutes les initiatives (par l'intervention de l'Ordre des Maîtres qui exige toutefois certaines garanties), quitte à ne les voir maintenir que si elles rendent de réels services. Il demande un programme minimum, acquis dans les classes d'élèves du même âge, et des cours à option qui réunissent des élèves d'âges divers sous la direction des professeurs. Partisan d'une culture distribuée à tous ceux qui la méritent, il est néanmoins opposé à la gratuité de l'enseignement secondaire. Beaucoup d'idées intéressantes, d'une réalisation d'ailleurs un peu difficile.

G. CHEVALLAZ.

---